

Le lancer des poches de linge souillé : un risque à éliminer



Lisette Duval
asstsas

C'est bien connu, la manutention des poches de linge souillé constitue un risque de troubles musculo-squelettiques (TMS) pour les travailleurs. Comment réaliser cette tâche de façon sécuritaire ? Voilà le défi relevé par un comité de travail du CSSS d'Arthabaska-et-de-l'Érable, site d'hébergement du Roseau, avec la collaboration de l'ASSTSAS.

Les problèmes

Une solution satisfaisante existait déjà dans un autre site d'hébergement du CSSS. Par contre, les espaces au site du Roseau ne permettaient pas de l'implanter. Alors, voici l'histoire !

Sur les unités de soins, des bacs gris (photo 1) reçoivent environ cinq poches de linge souillé. Les bacs sont déplacés vers le local réfrigéré pour entreposer le matériel souillé. Ce local est restreint. La hauteur du plafond varie de 2 à 2,3 mètres (7-7,5 pi) selon la présence de la tuyauterie.

L'espace permet de placer le bac près de la plateforme. Le travailleur doit soulever une poche pour la sortir du bac, monter deux marches et passer la poche au-dessus de la barre supérieure du chariot métallique à 1,30 mètre (51 po) de hauteur (photo 2).



1. Bac utilisé sur les unités de soins pour déposer les poches de linge souillé.

Enfin, la mise en place du convoyeur sans bec verseur est retenue.



3. Il faut ouvrir et refermer les portes du chariot pour y placer les sacs de linge.



2. Chaque poche de linge doit être passée par-dessus la barre supérieure du chariot métallique à une hauteur de 1,30 mètre (51 po). Les poches mesurent 71 x 96 cm (28-38 po), pèsent entre 10 et 23 kg (22-50 lb) et sont parfois mouillées.

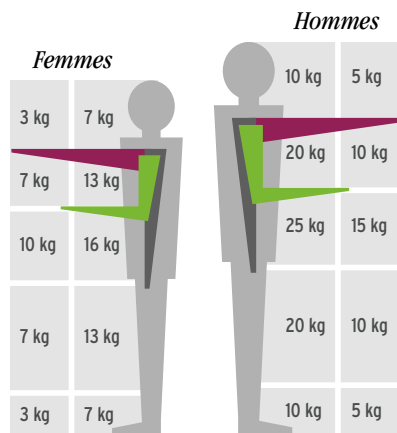
Les portes des chariots métalliques permettent de dégager l'avant et de remplir jusqu'à la moitié de la hauteur. La section du bas est ensuite refermée pour retenir les sacs à l'intérieur du chariot (photo 3).

Le CHSLD du Roseau compte quatre étages de soins. Le jour, le personnel d'entretien, hygiène et salubrité procède à deux collectes des bacs sur chaque étage. Le soir, la nuit et les fins de semaine, il y a une seule collecte, réalisée par un préposé aux bénéficiaires (PAB). Près de 60 PAB accomplissent cette tâche.

Le poids des poches, les manutentions à une hauteur supérieure aux épaules, les postures contraignantes et les efforts de soulèvement pour le dos et les épaules expliquent les difficultés (photo 4).

Choisir une solution adaptée

Un comité de travail s'organise pour la recherche de solutions. Il



4. Valeurs limites pour la manutention de charges selon le sexe, la hauteur et la distance.

Source : HEALTH AND SAFETY EXECUTIVE. Getting to Grips with Manual Handling, United Kingdom, p. 10 (www.hse.gov.uk/pubns/indg143.pdf).

Les membres du comité de travail sont informés régulièrement de l'évolution du projet.

hygiène et salubrité), Nathalie Fontaine (chef d'unités de soins à l'hébergement du Roseau), Christine Pepin (coordonnatrice SST) et Line Boutin (infirmière au Service de la prévention des infections). Le groupe s'entend pour que la solution retenue élimine le plus possible le soulèvement des poches à un niveau plus haut que les épaules.

Une rencontre avec le responsable de la buanderie du CSSS permet d'identifier plusieurs solutions, par exemple un treuil, un réaménagement du quai extérieur pour placer plus bas les chariots de linge souillé, une chute à linge, une plateforme élévatrice basculante, un escalier mobile et un convoyeur. La solution devra tenir compte de plusieurs facteurs :

- > élimination des soulèvements en hauteur ;
- > espace disponible dans le local, hauteur et encombrement du plafond ;
- > coût de la solution (achat, entretien, formation) ;
- > délai raisonnable ;
- > facilité d'opération et d'entretien de l'équipement retenu.

En mai 2010, deux fabricants viennent présenter des propositions. La première consiste à installer un bras articulé avec treuil muni d'un crochet alors que la seconde montre un convoyeur avec bec verseur intégré. Le bras articulé imposerait plusieurs opérations avec chacune des poches et ne permettrait pas de la soulever suffisamment pour l'embarquer dans le chariot. La deuxième, le convoyeur avec le bec verseur, semble une option intéressante, car elle pourrait éliminer tout contact avec les poches souillées. Cependant, cette solution exige une hauteur libre entre le sol et le plafond supérieure à celle du local.



5. Corrections apportées : recouvrir d'un garde chaque rouleau d'entraînement sous le convoyeur et sécuriser l'angle rentrant à la partie supérieure du convoyeur.



6. Les dégagements aux sections inférieure et supérieure du convoyeur sont adéquats. L'angle du convoyeur et le type de recouvrement de la courroie permettent le déplacement des poches vers le chariot.

est composé de France Lachance (travailleuse requérante), Annie Moreau (vice-présidente syndicale CSN), René Paris (chef du Service

Le comité et un inspecteur de la CSST examinent les différentes options. Finalement, la mise en place du convoyeur sans bec verseur est retenue.

La sécurité d'abord

Le convoyeur et son installation doivent respecter les critères de sécurité émis dans la documentation de la CSST¹. L'encadré présente les éléments spécifiés par le comité de travail au fournisseur du convoyeur². Le chef du Service hygiène et salubrité étudie avec vigilance les devis proposés par le fabricant pour s'assurer du respect des besoins. Les membres du comité de travail sont informés régulièrement de l'évolution du projet.

Les actions futures sont aussi planifiées pour faciliter l'installation et l'utilisation du convoyeur. Plusieurs services sont mis à contribution : installations matérielles, prévention des infections, santé et sécurité du travail, soins infirmiers et hygiène et salubrité. Les actions concernent entre autres :

- > les modifications électriques requises ;
- > le réaménagement des espaces du local et l'élimination de la plateforme ;
- > la mise en évidence des consignes de sécurité pour l'utilisation du convoyeur ;
- > l'élaboration d'un contenu d'information et de formation sur les moyens de protection à prendre en entrant dans le local (gants et jaquettes) et la procédure de désinfection du convoyeur ;
- > l'élaboration des procédures de nettoyage du convoyeur et formation ;

> la préparation de la formation sur l'utilisation sécuritaire du convoyeur (guide de sécurité, arrêt d'urgence, courroie du convoyeur, etc.) et formation du personnel du Service hygiène et salubrité et des préposés aux bénéficiaires.

Une fois le convoyeur installé, une rencontre du comité de travail avec l'inspecteur de la CSST permet de s'assurer de sa conformité avant son utilisation. Quelques corrections sont apportées (**photo 5**) puis l'on constate que l'installation est adéquate (**photo 6**).



7. Les travailleurs approchent le bac dans la zone dégagée devant le convoyeur pour déposer les poches sur la section plus basse (61 cm-24 po du sol).



8. Certaines personnes retournent le bac afin de saisir les poches de plus près et éviter le travail à bout de bras en portant la charge. Les poches lourdes ou mouillées sont déposées sur le rebord du bac et basculées sur la courroie.

Spécifications de fabrication du convoyeur

- > Localisation assurant des espaces sécuritaires de dégagement au sol à la section inférieure ;
- > hauteur de la section inférieure à 61 cm (24 po) du sol ;
- > section supérieure (qui passe au-dessus du chariot) assurant un dégagement sécuritaire avec le plafond et sans coincement pour des poches volumineuses et mouillées ;
- > longueur offrant un espace de dégagement pour le bac et le transfert des poches souillées sur la section inférieure du convoyeur ;
- > courroie : angle et matériau empêchant les poches de rouler, glisser ou s'éjecter ; largeur suffisante pour éviter le coincement des cordons des poches ; revêtement antidérapant facile d'entretien ;
- > flexibilité d'ajustement de la hauteur pour des besoins futurs ;
- > localisation des boutons de mise en marche et d'arrêt d'urgence ;
- > convoyeur muni de roulettes avec freins pour faciliter l'entretien préventif et la réparation de l'équipement et l'entretien du local ;
- > procédures de vérification et d'entretien ;
- > périodes de suivi et d'ajustement par le fabricant.

L'utilisation du convoyeur

Le convoyeur est mis en opération lorsque les correctifs sont apportés et que tous les utilisateurs ont suivi la formation. Un mois après sa mise en fonction, les travailleurs se disaient très satisfaits : « Plus besoin de lancer les poches ! C'était très exigeant. C'est beaucoup moins difficile, même si nous devons sortir les poches du bac ! ». Les **photos 7 et 8** montrent les stratégies des travailleurs pour transférer les poches.

Depuis la mise en fonction du convoyeur, le personnel souligne que les poches tendent à se répartir également dans le chariot. Lorsqu'une intervention est requise, il faut arrêter le convoyeur et répartir les poches à partir de l'ouverture du chariot. Les équipements de protection (gants, jaquettes) sont placés près de l'entrée du local et utilisés par le personnel.

Objectif atteint !

Dans les petits établissements, on constate souvent l'absence de chutes à linge bien aménagées. Le personnel du site d'hébergement du Roseau a relevé le défi de trouver une solution adaptée à sa situation. Toute l'équipe s'est investie. Grâce à la collaboration et à l'ouverture des personnes concernées, l'objectif de prévention des TMS est atteint. ●

RÉFÉRENCES

1. IRSST, CSST. « Sécurité des convoyeurs à courroie – Principes de conception pour améliorer la sécurité – Guide du concepteur », DC 200-16226, 2004, 121 p. ; « Sécurité des convoyeurs à courroie – Généralités, protection contre les phénomènes dangereux - Guide de l'utilisateur », DC 200-16227-1, 2004, 79 p.
2. Luc Lévesque, Les Industries Maître Compacteur inc. (www.maitrecompacteur.ca).